

Présentation d'un échantillon de calcaire fétide provenant de Yambuya sur l'Aruwimi

PAR

L. DE DORLODOT.

M. Léon Dewez a fait don, en août 1921, d'une série de 18 échantillons récoltés le long de l'Aruwimi, entre Panga et Yambuya. Ces échantillons sont ceux décrits dans son mémoire publié dans les *Annales de la Société Géologique de Belgique* en 1910 (M. p. 116), au chapitre intitulé « Relevé des affleurements observés de Panga au confluent ». Classés dans le répertoire général sous les n^{os} 4301 à 4317, ces exemplaires conservent donc toute leur valeur documentaire, bien que les plus beaux échantillons de la collection complète aient été malheureusement perdus.

L'échantillon présenté est un calcaire noir brunâtre qui répand sous le choc une odeur fétide caractéristique. Il est, de plus, traversé de petites veines de calcite blanche avec pyrite. De plus, sa texture serrée et zonée paraît devenir cristalline suivant certaines surfaces de feuilletage.

Ce calcaire, d'après le mémoire (p. m 124), est en petits bancs de 10 à 12 centimètres dans un calcaire gris zoné qui paraît passer à un calcschiste et à des schistes noirs calcareux.

La présence, vers le sommet de la formation calcaire qui affleure à Yambuya, de couches de calcaire gris noir à lits de calcaire fétide passant au sommet à des schistes noirs, mérite d'être rappelée, car elle permettra peut-être d'assimiler ces calcaires à ceux qu'on rencontre vers le Nord aux environs de Nyangara et que M. Mathieu a considérés comme appartenant au système schisto-calcaireux. Il est bon de faire observer également que si les couches qui surmontent ces calcaires peuvent s'observer selon M. Dewez à Yambuya, on ne sait jusqu'à présent par quelle

série de couches inférieures ces calcaires reposeraient sur le substratum cristallin.

D'ailleurs, la terminaison des calcaires qu'on observe aux environs de Panga paraît se faire vers l'Est par des failles limitant un bassin d'effondrement.

M. Henry, qui parcourut la région en 1912, déclare n'avoir pu observer les couches supérieures ni inférieures à ces calcaires dits de Mupele, mais ils sont surmontés, question de concordance mise à part, d'une épaisse formation de grès et schistes rouges.

Rappelons également que M. Passau a observé des grès et psammites rouges formant barres rocheuses dans le lit de la rivière entre Panga et Mapele, inférieurs à ces calcaires de Mapele (Mupele) (Annexe au t. XXXIX, *Publ. relat. au Congo*, fasc. 1, 1911-12, page 10).
